

En prévision du cas où un faucon viendrait à s'égarer dans un taillis, pour permettre qu'on le retrouve, on fixait des grelots à ses pattes.

— o —

LA VERRERIE NOIRE

C'EST une des grandes industries françaises : sous ce nom de *verrerie noire*, on désigne la fabrication des bouteilles. Comme elle est, centralisée dans certaines régions, bien des lecteurs ne peuvent assister aux diverses opérations qu'exige la confection d'une bouteille. Nous pensons, en peu de mots, pouvoir vous donner une idée de ce genre de travail.

Un four d'abord. Un énorme fourneau en briques réfractaires et dans lequel les matières à vitrifier sont mises en fusion au moyen du gaz. Le gaz est le dernier perfectionnement apporté dans cette industrie. Il est fabriqué sur place et se rend, au fur et à mesure, dans le fourneau pour s'y enflammer et mettre le sable à convertir en matière vitrifiable en fusion.

C'est fait. Quatre ouvriers, le grand *garçon*, le *souffleur*, le *tendeur de moules* et le *gamin* (ce sont les noms qu'on donne aux ouvriers qui forment une équipe chez les verriers) vont collaborer à la confection d'une bouteille.

Pas de temps à perdre : elle doit être finie avant qu'elle ait pu refroidir et l'on ne chôme pas.

A l'aide d'une *canne*, le grand garçon a retiré du fourneau un peu de matière en fusion qu'il passe au souffleur. Celui-ci souffle dans la canne qui est un tube de fer creux. Voyez-le s'époumonner sur notre croquis.

La future bouteille se présente gonflée comme un ballon informe. Elle est introduite dans un moule en fer à charnière

que le tendeur de moule referme aussitôt. Le souffleur continue à souffler dans la canne pour que la bouteille s'applique aux parois du moule et prenne bien la forme voulue.

Dès qu'on la retire du moule, le gamin se saisit de la bouteille et, au moyen d'un



Un ouvrier verrier.

peu de verre en fusion qu'il prend au bout d'une tige de fer, il fait la bague du col de la bouteille. Celle-ci est terminée : d'un coup sec, on la sépare de la canne. Il ne reste plus qu'à la laisser refroidir progressivement.

— o —

La dépense moyenne en liqueurs alcooliques, par habitant du Royaume-Uni, était, avant la guerre, de \$18.41. Ce qui ne signifie pas que le peuple Anglais est totalement l'esclave de l'alcool puisqu'il renferme plusieurs millions de "buveurs d'eau".